MAISONDAHLBONNEMA & NEEDCOMPANY

THE BALLAD OF RICKY AND RONNY – A POP OPERA

© Maarten Vanden Abeele

Une production de Needcompany / MaisonDahlBonnema
Avec le soutien des autorités flamandes.
Avec la collaboration du Kaaitheater (Bruxelles),
ImPulsTanz (Vienna International Dance Festival).

THE BALLAD OF RICKY AND RONNY – A POP OPERA

Par Robert Steijn

Anna Sophia Bonnema et Hans Petter Dahl chantent pour le public en se glissant dans la peau de leurs alter ego Ricky et Ronny. Avec leur confiance naïve en la possibilité du bonheur individuel, et tandis qu'à l'extérieur la machinerie de guerre tourne à plein régime, ces deux personnages chantants représentent un état d'esprit contemporain. C'est la mentalité de la nouvelle classe moyenne dont l'horizon n'est défini par ce qui se passe à la maison. Ils estiment avoir droit à tout, et lorsque la vie tourne autrement que prévu, ils perçoivent cela comme une injustice qui ne peut pas être acceptée. Ils préfèrent alors fuir dans un monde imaginaire, où tout est encore possible. Le glamour de l'imagination est sauvegardé jusqu'à l'extrême.

Dans ce que proclament Ricky et Ronny, il n'y a pas de place pour la distance intellectuelle. Comme ils chantent à propos de tout ce qui traverse leur esprit dans l'immédiat, ils vivent totalement dans le moment présent et ils ne font pas de leur cœur une oubliette. Mais ces expressions musicales non censurées ne soulagent pas. Au contraire, plus ils chantent, plus ils perdent de vue la réalité et plus ils s'embourbent dans les remous de leur cœur et de leur esprit perturbés. Ils finissent par frôler dangereusement la limite de leur propre folie, ce qui ne fait qu'augmenter leur incompréhension mutuelle. Mais il n'y a pas de retour possible, ils accèdent par leurs chansons au monde de l'excès. Le souhait devient père et mère de l'imagination. Un enfant adoptif surgit de la neige et de la semence, et les gens qui sautent du haut des immeubles se transforment en neige humaine.

Malgré leur impossibilité à se trouver l'un l'autre dans leurs déceptions et désirs mutuels dans la vie, l'amour subsiste apparemment entre Ricky et Ronny. Cependant, celui-ci ne peut plus être consommé. Mutuellement liés par un oui-je-le-veux prononcé un jour, ils ont oublié depuis longtemps le pourquoi de ce serment. Leurs dialogues échouent en disputes chantées. Leur couple fait provisoirement office de bastion contre le grand méchant monde, mais la gangrène apparaît déjà dans les fondations, de l'intérieur, à partir des chancres de leur esprit torturé.

Et tout ceci est incarné avec beaucoup d'empathie par Anna Sophia Bonnema et Hans Petter Dahl. Au fur et à mesure, le spectateur se met de plus en plus à aimer ces personnages lorsqu'ils passent d'une situation initiale de sitcom un peu déjantée à un étage halluciné de leur esprit commun. Leurs textes y contribuent sans aucun doute : ils sont d'une complexité inédite, tour à tour rustres et sensibles, cyniques et humains, vulgaires et poétiques. La musique séduit d'une façon tout aussi insaisissable. Elle est obsessionnellement conceptuelle dans sa structure totale de successions sans le moindre soupir, pour devenir poppy et commerciale dans certaines chansons qui plongent leur lame jusqu'au plus profond du sentimentalisme.

Avec « The Ballad of Ricky and Ronny – a Pop Opera », Anna Sophia Bonnema et Hans Petter Dahl poursuivent leur quête de la combinaison idéale entre spectacle théâtral et concert. Cette fois, ils développent une forme particulièrement extrême, en approfondissant le glamour d'une sitcom psychologique déjantée pour en faire un concert psychédélique aux éruptions lyriques.

Cette production rappelle leur premier concert théâtral, hautement privé, « Tantra & Western » (1995), dans lequel ils chantaient leur amour en philosophies orientales enrobées de toute la poésie de chansons western. Avec Ricky et Ronny, la fictionnalisation a définitivement frappé et l'intimité s'est mise au service d'un produit qui entretient une relation critique à sa source. C'est en cela que cette production est une suite logique de la discussion sur le rapport à la réalité de l'art dans leur spectacle à texte « Not the real thing » (2005). Dans « The Ballad of Ricky and Ronny – a Pop Opera », il faut prendre au pied de la lettre l'idée qui consiste à chanter pour se détacher de la réalité. Détaché de tout : détaché du monde, détaché des autres, mais également détaché de nous-mêmes. Inacceptable au bout du compte. Une conclusion à laquelle Ricky et Ronny finissent eux-mêmes par aboutir.

DISTRIBUTION

Conçu et interprété par
Anna Sophia Bonnema et Hans Petter Dahl

Texte
Anna Sophia Bonnema

Musique
Hans Petter Dahl

Costume et éclairage
MaisonDahlBonnema

Animation
Jan Bultheel

Directeur de production
Luc Galle

Sur titrage et assistance
Eva Blaute

Une production de Needcompany / MaisonDahlBonnema
Avec le soutien des autorités flamandes.
Avec la collaboration du Kaaitheater (Bruxelles),
ImPulsTanz (Vienna International Dance Festival).

© Maarten Vanden Abeele

MAISONDAHLBONNEMA

MaisonDahlBonnema est le duo Hans Petter Dahl et Anna Sophia Bonnema. Depuis 1999, ces deux artistes jouent un rôle important dans les productions de Jan Lauwers & Needcompany. Hans Petter Dahl a derrière lui un long parcours en tant que fondateur et interprète du groupe-culte norvégien BAK-TRUPPEN. En 1995, Dahl et Bonnema fondent le groupe de performance Love & Orgasm. Depuis, en duo ou en collaboration avec d'autres artistes, ils ont créé une dizaine de performances au carrefour de la musique nouvellement composée, des arts plastiques, de la littérature et du théâtre.

Dahl et Bonnema se redéfinissent continuellement, passant de Love & Orgasm à L&O Amsterdam à MaisonDahlBonnema – une maison virtuelle de concepts, ouverte en 2003, qui lance de nouvelles idées et collections sous la forme de vêtements, musique, vidéo et textes.

Leurs performances témoignent d'un choix radical pour l'association autonome des divers moyens théâtraux. Le public fait lui aussi partie du cadre intégral. Dahl et Bonnema s'occupent de tout : la rédaction des textes, la composition de la musique, la scénographie, l'interprétation.

Sous l'aile de la Needcompany, la MaisonDahlBonnema s'est lancée dans un nouveau projet : *The Ballad of Ricky and Ronny – a Pop Opera.* C'est un mini-opéra. Chanter pour créer le dépaysement, explorer de nouveaux registres, raconter autrement et proposer des idées.

Rude et douce à la fois, dépassant sa propre imagination mais incontestablement fidèle à elle-même, MaisonDahlBonnema est un véritable mode de vie qui s'intéresse de très près aux processus et aux changements : le boniment déguise, déraille, mais la transformation sera douloureuse car totale !

ANNA SOPHIA BONNEMA

De 1982 à 1986, la Néerlandaise Anna Sophia Bonnema fréquente l'école de théâtre d'Amsterdam. Elle réalise plusieurs spectacles et écrit un grand nombre de textes pour le théâtre, dont *De bomen het bos*, réalisé avec la troupe Nieuw West, et *Tegenmaat*. Depuis 1995, elle travaille avec Hans Petter Dahl au sein de la troupe de performance L & O Amsterdam. Ensemble, ils créent plusieurs spectacles, dont le « love-show » *Tantra & Western* (1995), *What have you done with my poem? - Sing-Dance #1* (1996), *Made in Heaven – Sing-Dance #2* (1997), *Attention - Sing-Dance #3* (1998), et la performance multidisciplinaire *Post coïtum omne animal triste est* (1999), avec chaque soir l'improvisation d'un danseur différent. Pour ces projets, ils collaborent avec des gens issus de disciplines différentes, comme Liza May Post (plasticienne), Oyvind Berg (écrivain), Tom Jansen (comédien), des danseurs improvisateurs, dont David Zambrano, Laurie Booth, Eva Maria Keller, Michael Schumacher, et d'autres. En 1997, ils réalisent Good Good Very Good, une coproduction avec Bak-Truppen. Ils créent, en duo, les spectacles *Nieuw Werk* (2001) et *Shoes and Bags* (2003). Le point de départ de *Shoes and Bags* est l'ouverture de MaisonDahlBonnema, une maison virtuelle de mode, d'art et de création. En 2005, ils réalisent, avec l'aide du dramaturge Robert Steijn, le spectacle d'introspection *Not The Real Thing*. Leur dernières productions en date, *The Ballad of Ricky and Ronny – a pop opera* (2007) et *Ricky and Ronny and Hundred Stars - a Sado Country Opera* (2010) ont été réalisées avec le soutien de Needcompany.

Needcompany's King Lear (2000) est la première collaboration d'Anna Sophia Bonnema avec Jan Lauwers. Depuis lors, on a également pu la voir dans *Images of Affection* (2002), *Goldfish Game* (2002), *La Chambre d'Isabella* (2004), *Le Bazar du Homard* (2006) et *La maison des cerfs* (2008). Dans *No Comment* (2003), elle remplace Carlotta Sagna. Elle a déjà écrit plusieurs textes, dont un texte pour le Needlapb et le *Monologue du menteur* pour *La chambre d'Isabella* (2004).

HANS PETTER DAHL

Entre 1987 et 1995, Hans Petter Dahl a fait partie de la compagnie norvégienne Bak-Truppen. En 1995, il monte avec Anna Sophia Bonnema la troupe de performance L & O Amsterdam. Ensemble, ils créent plusieurs spectacles, dont le « love-show » *Tantra & Western*(1995), *What have you done with my poem? - Sing-Dance #1* (1996), *Made in Heaven – Sing-Dance #2* (1997), *Attention - Sing-Dance #3* (1998), et la performance multidisciplinaire *Post coïtum omne animal triste est*(1999), avec chaque soir l'improvisation d'un danseur différent. Pour ces projets, ils collaborent avec des gens issus de disciplines différentes, comme Liza May Post (plasticienne), Oyvind Berg (écrivain), Tom Jansen (comédien), des danseurs improvisateurs, dont David Zambrano, Laurie Booth, Eva Maria Keller, Michael Schumacher, et d'autres. En 1997, ils réalisent *Good Good Very Good*, une coproduction avec Bak-Truppen. Ils créent, en duo, les spectacles *Nieuw Werk* (2001) et *Shoes and Bags*(2003). Le point de départ de *Shoes and Bags* est l'ouverture de la MaisonDahlBonnema, leur maison virtuelle de mode, d'art et de conception. En 2005, ils réalisent, avec l'aide du dramaturge Robert Steijn, le spectacle d'introspection *Not The Real Thing*. Leur dernières productions en date, *The Ballad of Ricky and Ronny – a pop opera* (2007) et *Ricky and Ronny and Hundred Stars - a Sado Country Opera* (2010) ont été réalisées avec le soutien de Needcompany.

C'est à l'occasion de *Needcompany's King Lear* (2000) qu'il travaille pour la première fois avec Jan Lauwers. Depuis lors, on a également pu le voir dans *Images of Affection* (2002), *Goldfish Game* (2002), *La chambre d'Isabella* (2004), *Le Bazar du Homard* (2006) et *La maison des cerfs* (2008). Il a composé également de la musique pour le Needlapb, *No Comment*(2003), *La chambre d'Isabella*, *Le Bazar du Homard* et *La maison des cerfs*.

© Maarten Vanden Abeele

DATES SAISON 2006-2007

Work-in-progress

Théâtre Garonne, Toulouse	le 2 décembre 2006
Palais des Beaux-Arts, Bruxelles	les 20, 21 avril 2007
ImPulsTanz, Vienna International Dance Festival	le 12 août 2007

DATES SAISON 2007-2008

Première

Kaaitheaterstudio's, Bruxelles	les 11, 12, 13 octobre 2007
BIT Teatergarasjen, Bergen (Norvège)	les 17, 18 octobre 2007
De Brakke Grond, Amsterdam	les 23, 24 octobre 2007
La Rose des Vents, Villeneuve d'Ascq	les 22, 23, 24 avril 2008

DATES SAISON 2008-2009

Theaterfestival, Anvers	les 22, 23 août 2008
Noorderzon, Groningen	les 26, 27 août 2008
TF4, De Brakke Grond, Amsterdam	le 12 septembre 2008
Ex Ponto, Ljubljana	le 15 septembre 2008
MOT Festival, Skopje	le 19 septembre 2008
Kulturhuset, Stockholm	les 3 et 4 octobre 2008
Inkonst, Malmö	les 6 et 7 octobre 2008
Théâtre Garonne, Toulouse	les 17 et 18 octobre 2008
Kaaistudios, Bruxelles	les 24 et 25 octobre 2008
Teatro Central, Séville	les 14 et 15 novembre 2008
Teatro Alhambra, Grenade	les 18 et 19 novembre 2008
Teatro Cánovas, Málaga	les 21 et 22 novembre 2008
Théâtre d'Arles	le 25 novembre 2008
Monty, Anvers	les 28 et 29 novembre 2008
KCnona, Malines	le 13 décembre 2008
Le Cuvier, Artigues-près-Bordeaux	les 27 et 28 janvier 2009
Le Cuvier, Artigues	les 27, 28 janvier 2009
CC Maasmechelen	le 10 mars 2009
Centro Parraga, Murcia	les 20, 21 mars 2009
Blackbox Theatre, Oslo	les 27, 28 mars 2009
Cracow Theatrical Reminiscences, Cracow	le 22 avril 2009

DATES SAISON 2009-2010

4+4 Days in Motion, Archa Theatre, Prague	les 9, 10 octobre 2009
Post Mainstream Performing Arts Festival, Spiral Hall, Tokyo	les 16, 17 janvier 2010
Eurokaz, Zagreb	les 23, 24 juin 2010
Theatre Junction, Calgary (Canada)	les 13,14, 15, 16 octobre 2010
Cultuurcentrum Brugge	le 28 octobre 2010
Trøndelag Teater, Studioscenen, Trondheim	les 3, 4 décembre 2010

LA PRESSE SUR *THE BALLAD OF RICKY AND RONNY – A POP OPERA*

BELGIQUE

WHO'S AFRAID OF VIRGINIA WOOLF II
By Elke Van Campenhout

Quel est l'artiste qui ose encore parler d'amour de nos jours ? De cet appendice sentimental du petit-bourgeois ? Ce sentiment de normalité casanière, royaume du compromis. Ou pire encore, de l'amour romantique, la *Sehnsucht*, que le philosophe de la culture Slavoj Zizek compare à un œuf Kinder Surprise : au fond ce n'est pas l'œuf que je veux, mais le petit bonus qui s'y trouve caché. Et pour le trouver, je t'écraserai avec plaisir.
Been there, done that, se dit le créateur de théâtre moyen. De nos jours, l'amour n'a plus sa place sur la scène. Il est trop explicite, trop sensuel, trop sentimental. Ce n'est pas une arme pour l'esthète intellectuel ou l'activiste politique. Le risque est trop grand de tomber dans les clichés romantiques, qu'ils soient doucereux ou violents. C'est bien la dernière chose à laquelle un créateur voudrait se retrouver associé de nos jours. Exit l'amour, donc, à moins qu'il se retrouve entre les mains impossibles de Josse De Pauw. Ou qu'il se cache dans la forêt des brillantes spéculations de Marcel Proust.
Et pourtant, il y a parfois un créateur qui relève le gant, pour louvoyer entre ce qui est trop personnel et ce qui est douloureusement familier. Qui ose montrer l'amour dans toute sa vérité et son mensonge, dans toute sa vulnérabilité – celle de l'amour et la sienne propre.
[…]
The Ballad of Ricky and Ronny, écrit par Hans Petter Dahl et Anneke Bonnema, est la chronique d'une époque perdue. Leurs corps exhibés sur la scène exhalent le dernier soupir d'une époque marquée par la libération sexuelle et l'égarement hallucinogène. Mais pendant ce temps, à l'extérieur, la guerre fait rage et la sueur de l'excitation des années 60 s'est figée en une seconde peau froide et moite, qui enserre leurs glorieux corps comme une camisole de force. Ce qui reste n'est que banalité, ennui, angoisse et désespoir. Mais tout cela n'a pas entamé l'amour.
[…]
Comparé à l'exaltation de la jeunesse dans *Ijs*, l'amour dans *The Ballad of Ricky and Ronny* a largement fait ses preuves. Ici, pas de gesticulations pompeuses, juste la sobre monotonie d'une relation qui, de loin en loin, n'a plus aucune illusion à maintenir. Anneke Bonnema et Hans Petter Dahl évoluent sur une scène quasiment vide, solitaires, accompagnés seulement d'une simple boîte à rythmes. Leur opéra pop est un écho à peine audible de l'innocence enthousiaste et du pathos des années rock'n'roll, de la foi en la délivrance finale. L'interprétation monotone des chansons nous empêche de nous perdre dans les émotions. Impassibles, les deux protagonistes parcourent leur répertoire : boîte à rythmes *on*, boîte à rythmes *off*. Le son est mécanique, les voix contenues et fades. Pas de machisme rock. Pas d'adrénaline. Pas de testostérone. Ne reste plus que l'essentiel. Deux voix. Un seul rythme. Qui est le moteur impitoyable de la quotidienneté de l'ennui, de la perte, et du désespoir muet.
The Ballad of Ricky and Ronny n'est pas un spectacle morose pour autant. Mélancolique, sans doute, mais alors sans aucune forme de pathos. Les duos de rock somnolent quelque part entre Nico et Leonard Cohen. Dépouillés, débarrassés de leur douce séduction, ils ne révèlent plus que la dureté du quotidien. D'un amour qui a largement dépassé ses propres limites.
C'est précisément le jeu sobre des deux comédiens, et leur choix de tempérer jusqu'à l'ennui la teneur en rock'n'roll de ce spectacle, qui lui donnent toute sa puissance. Chaque chanson respire les souvenirs, mais parle en même temps du déficit d'une foi perdue. Ricky et Ronny étaient des enfants de leur époque, se dit-on. Ils ont cherché leur salut dans la religion et la politique, mais sans y aller à fond. Dans la foi et la nature, mais sans conviction. Ils sont la première génération à avoir dissocié sexualité et reproduction.
Et maintenant, après tant d'années, ils tentent de se réconcilier avec la vacuité de leurs aspirations. Ronny fait encore une tentative futile de subversion en se baladant sur la scène en talons aiguilles avec un bas nylon sur la tête. Ricky se pare d'une tenue de soirée sexy qui ne cache rien de son postérieur bien formé. Mais leurs fantasmes ne font que déboucher sur des radotages mesquins.
De plus en plus, c'est la peur qui prend la place de l'imagination. Au début, le spectacle se raccroche encore l'image familière d'une vie de couple usée et répétitive, mais peu à peu *The Ballad* évolue vers une folie absurde. Cela commence par une hallucination innocente : un soir, pendant un dîner aux chandelles, Ronny voit l'esprit

d'un enfant prendre place à leur table. Il appelle son enfant imaginaire Liberté, et lui attribue une chambre dans leur maison en perpétuelle extension labyrinthique. Ricky aussi se perd de plus en plus dans l'idée de leur placenta informe. Les seules informations qu'obtient le spectateur au sujet de l'enfant viennent des chansons, dont les paroles s'éloignent de plus en plus de toute réalité familière. Tantôt Liberté prend la forme d'un organe génital immature dans un cercueil de sperme, tantôt il n'est rien de plus qu'un coup de vent qui refroidit toute la maison. Ou une masse de nuages noirs, qui fait entrer par effraction la menace de guerre dans leurs petites vies narcissiques. Liberté est un enfant qui ne semble pas être né de la volupté, mais plutôt de la perte. Du deuil non digéré des espoirs qui ne se sont jamais réalisés. Non pas tant le deuil d'un être aimé, de celui ou celle qu'on a perdu quelque part au fil du temps. Ni le deuil d'une idéologie, de convictions politiques ou d'un blabla philosophique, car de cela on ne souffle mot. Mais le deuil d'une foi plus terre à terre qui a donné forme, à partir de ces théories, à toute une vie d'homme : la foi en la liberté, en une sexualité qui briserait toutes les limites. Et, en effet, en l'amour. Peut-être croient-ils encore l'un en l'autre, mais ils ne croient plus que cette complicité puisse les sauver du monde extérieur.
Ricky et Ronny, c'est l'histoire d'un amour contemporain, qui vibre encore de l'onde de choc de jadis. C'est l'histoire d'une innocence perdue, de gens qui virevoltent, perdus comme des flocons de neige. Des flocons humains qui tombent lentement du haut de grands immeubles. C'est cette fameuse image des Tours Jumelles que personne n'oubliera jamais. Mais dans *The Ballad*, les corps ne touchent jamais terre. Le texte, mais aussi la scène de fin déconcertante en forme de dessin animé, nous montrent les flocons comme un tapis de fleurs innocent et consolateur, comme des spermatozoïdes dans l'espace, comme des étoiles de la Voie lactée. Hans Petter Dahl et Anneke Bonnema patinent sur la limite entre le quotidien et l'absurde, entre l'amour et l'aliénation. L'intimité qui émane de leur présence en scène est une démonstration de vulnérabilité comme on en voit rarement au théâtre.

Etcetera, janvier 2008
(revue en néerlandais consacrée au théâtre contemporain)

SUEDE

MAISONDAHLBONNEMA & NEEDCOMPANY AT KILEN, KULTURHUSET, STOCKHOLM
TOUCHINGLY FUN HUNT FOR HAPPINESS
By Johanna Paulson

Bonnema and Dahls pop opera is an absurd depiction of the spoiled middle class´constant hunt for happiness. Johanna Paulsson is both entertained and touched.

"Do you know this feeling where everything feels the same?" Anna Sophia Bonnema and Hans Petter Dahl´s alter egos Ricky and Ronny sing, while monotonous electropop emphasizes the meaningless monotony of tristesse.

(…)

"The Ballad of Ricky & Ronny - a pop opera" is a precise portrait of the global middle class who has relatively little to complain about – who has time to think about if that expensive facial cream really works – but who never seems to be able to stay happy. Bonnema and Dahl, who respectively wrote libretto and music, together stand for both the concept and the performance.

(…)

In "The Ballad of Ricky & Ronny" the sound from a laptop fills the air while the scenography is limited to a few single light shifts. There are no huge gestures, just two voices and repetitive rhythms whose formula-like appearance in itself becomes a bearer of meaning. Banal blipping synth pop is to embody a relationship deprived from its content. The music wanders freely from the eighties of David Bowie to rock duets that are like a meeting between Nico and Leonard Cohen

Ricky and Ronny are children of an era of free sex, but the remains of the ideals from the sixties are mostly fear, desperation and a few trips. In a life full of misfortunes and lack of control they have slipped into a bubble where being together turns into a perverse docusoap. Ricky wants to celebrate that they´re still together and ”pretty ok”, even though the outside world is a chaos of war and alarms.

But the emptiness is so infinite that it has to be filled with everything from high heels and kinky sex to an adopted child made out of snow and sperm – literally a fantasy embryo named “Freedom”. And on the same way of being turned away from reality, people jumping from skyscrapes turn into human snow in an indestructible memory of 9/11.

The plot seems more and more absurd but the core is never lost. With vulnerability and presence they depict the inability to reach each other in a vacuum where the words “I love you” have since long lost their meaning and where one´s own disappointments are blamed on the other. The love that remains is only functional as the binding element in a team against the rest of the world.

The primary for Bonnema and Dahl never seems to be to challenge the limits of performing arts – it sort of happens along the way – but to present their ideas through the intimacy of the human meeting. That´s precisely why "The Ballad of Ricky & Ronny" is both a humorous and touching depiction of the abundance society and the hunt for the individual happiness.

Dagens Nyheter, 5 October 2008
(*Dagens Nyheter* is a daily newspaper in Sweden. It has the largest circulation of Swedish morning newspapers.)

THE BALLAD OF RICKY AND RONNY - A POP OPERA
by Anette Sallmander

If Needcompany comes to your city, you need to see them.

Needcompany, an international multilingual and multidisciplinary group, based in Brussels, Belgium, has been in existence since 1986, and is still at the forefront of creative stage work. They are currently touring all over the world and it is a must-see!
Jan Lauwers, the company’s founder and artistic director, has also produced video projects and a full-length feature film. Co-founder, actress Grace Ellen Barkey, has been deeply involved with the company and has been making her own productions since 1992, on the borderline where theatre, dance, performance and art meet. Some other associated performers are also creating their own work under Needcompany’s umbrella, for example MaisonDahlBonnema, OHNO COOPERATION, Lemm&Barkey, . . . this expansion has grown organically from within, creativity without boundaries fosters free and independent artists.
Isabella’s room was my first experience of Needcompany. I was blessed. My second was MaisonDahlBonnema presenting *The Ballad of Ricky and Ronny – a pop opera*. Even though the plays are very different, there is a similarity of approach. Investigation is the central part of their work, creating the rough aliveness of a prototype instead of a polished finished product. They do not pretend they are anywhere else than on stage. During the performance they take care of the technicalities like changing light, sound score, projections even as they portray things that are happening elsewhere or in the past, in a way that draws you into the story. In so doing, they achieve a presence, a being in the now, that makes them real and connected with the audience. For me, this is when theater works at its best.
Does individual love exist? This is the question raised by MaisonDahlBonnema. The couple has composed the music, written the libretto, directed, and choreographed and are now performing the characters in The Ballad of Ricky and Ronny - a pop opera. They play with all the details of their composition. Even the choice of the sub-title makes a twist for your awareness, since opera usually is grandiose, but Ricky and Ronny are performing pop in a chamber music format.
In a contained space, they deal with a huge subject—the meaning of life—that becomes relative when it is counterbalanced with world starvation. True artists form their own language, they avoid superimposing form

over content. Even serious situations become humorous—when they sing “time typical”, for example, expressions like “fuck you” are repeated in a low-key over and over again, in true opera style.
Ricky and Ronny is a portrait of a middle class couple who have everything they need but the meaning of life. They struggle to fill the emptiness with anti-wrinkles cosmetics, clothing, shopping, but nothing seems to work. They even adopt a child who is merely a figment of their imagination whom they call Freedom. . . . a child made out of sperm and snow. Freedom is a child of our time and it’s cold now. Ricky and Ronny are from the generation of free sex, but they do not know how to use this freedom and end up trying different kinky sex games that gives neither of them satisfaction. Many of us have experienced being in a couple relationship when it is at its worst and we all know how hard it is to bring it to a new level after the “in love” period is over. What does one do, when the worlds “I love you” have lost meaning?

LOFT The Nordic Bookazine, 27 November 2008
(Quarterly Magazine on Art, Architecture, Design, Culture, Travel)

NEEDCOMPANY

35, Quai au Foin
B-1000 Bruxelles
tel +32 2 218 40 75
fax +32 2 218 23 17

www.needcompany.org

contact:

Direction administrative : Christel Simons christel@needcompany.org +32 495 12 48 22
Assistant à la direction administrative : Thijs De Ceuster thijs@needcompany.org
Direction pratique, relations internationales, ventes: Inge Ceustermans inge@needcompany.org +32 495 27 17 24
Directeur de production : Luc Galle luc@needcompany.org
Assistante à la mise en scène, dramaturgie et communication : Elke Janssens elke@needcompany.org
Gestion des tournées : Frank Van Elsen frank@needcompany.org
Publications & Assistante: Eva Blaute eva@needcompany.org